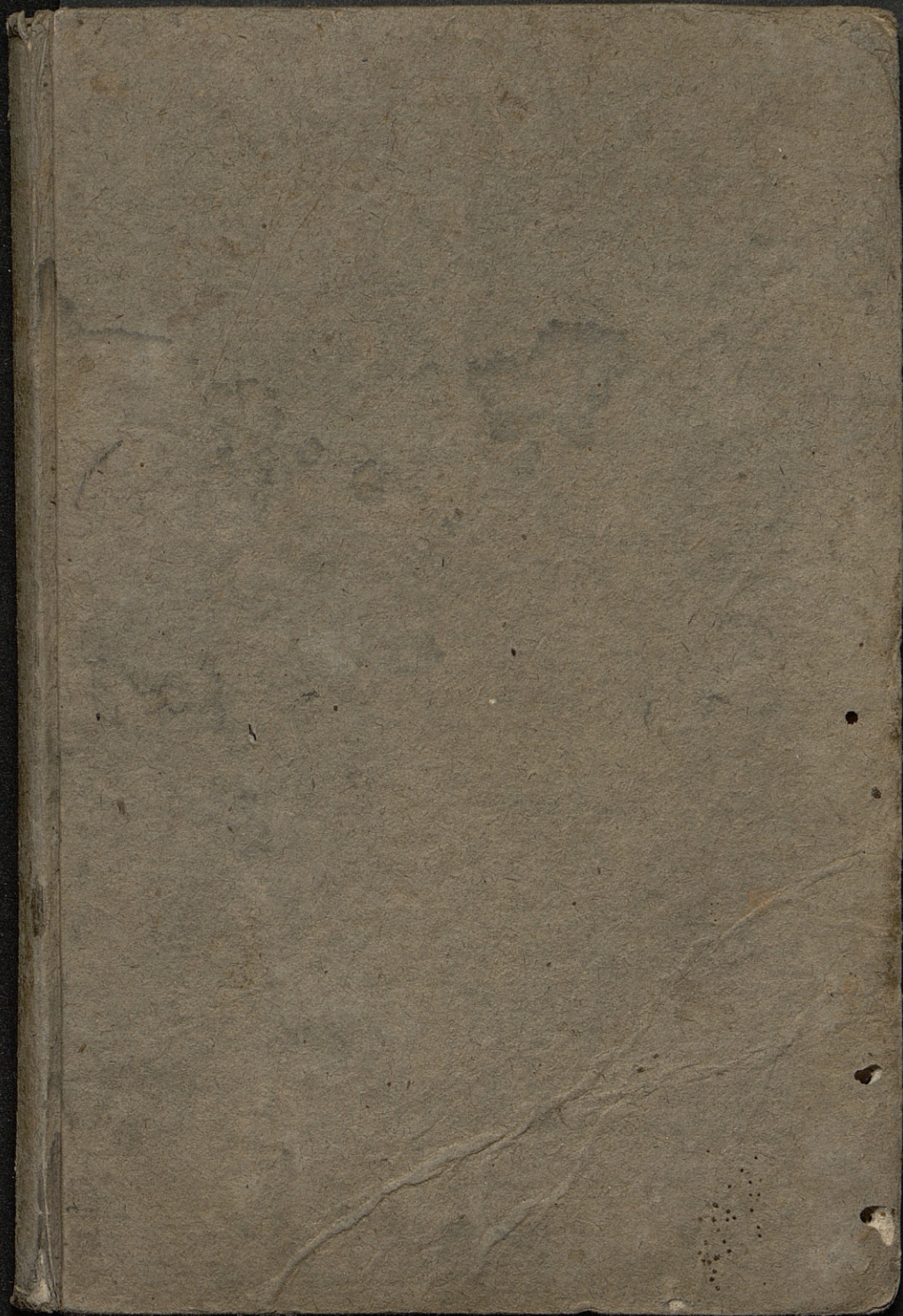




AIR
de Raoul de Créqui.
Avec Accomp.^t de Guittare.
A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue
S^t Honore près l'Hôtel d'Aligre N^o 627.

Andantino.

N^o I.

Un jour Lisette allait au champ tout frétil-

-lant, sautil-lant, babil-lant. v'la qu'elle heurte par mé-

-garde, le beau Colin, qui la regar - - de. Fil-

Refrain
 -let - - te, fil-let - - te, n'saut pas n'saut pas heur-

-ter. n'saut pas heurter, n'saut pas heurter l'amant qu'on n' veut

pas é-cou-ter. n'saut pas heur-ter, n'saut pas heur-

ter l'amant qu'on n' veut pas é-cou-ter, l'a-

Fin 2^e Couplek
 -mant qu'on n' veut pas é-cou-ter. Co-lin lui

dit, gentil-le en-fant, tout sautil-lant, frétil-lant, ba-bil-

-lant, j'embrass' tou-jours, c'est mon u-sa-ge, ten-

-dron qui me heurte au passa - - ge. Fil-lette

a 2 Cordes

FP

AIR

I

de Raoul de Créqui.

Avec Accomp.^t de Guittare.A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue
S.^t Honoré près l'Hôtel d'Aligre N.^o 627.

Andante Scherzozo

N.^o 2.

Je brule de voir ce château dont
par-le no-tre pe--re, je pari-rai qu'il
est bien beau, allons y mon cher frè-
-re. je réponds, oui, c'est en-ten-du, je réponds,
oui, c'est en-ten-du, car en fait

de fruit def - fen - - du, Dès qu'on y
 pense, ou qu'on y touche,
 dès qu'on y pense, ou qu'on y touch', l'eau
 tout d'suite en vient à la bou - che,
 l'eau tout d'suite en vient à la
 bou - - - che. des qu'on y

pense, ou qu'on y touche,
 dès qu'on y pense ou qu'on y
 touch' des
 tout d'suite en vient à la bouche, l'eau tout d'suite en
 vient à la bou - - - che.

On nous dit toujours pour leçons,
N'allés jamais seulettes;
Dans le bois toujours les Garçons
Vont guetter les Fillettes,
Et zeste au bois on est rendu, Bis
Car en fait de fruit dessendu
Dès qu'on y pense &c &c.

On ne pensait à rien, Eh bien!
Que l'on vous contrarie,
Et v'la qu'en rien en moins de rien
Succède un' forte envie,
On y cède, oh! c'est entendu, Bis
Car en fait de fruit dessendu
Dès qu'on y pense &c &c.

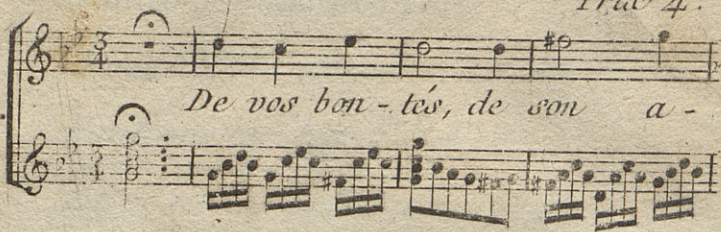
ROMANCE de Raoul de Créqui

Avec Accomp.^t de Guitare.

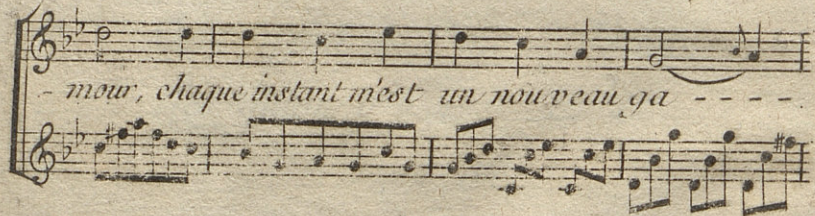
A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue St
Honoré près l'Hôtel d'Aligre N^o 627.

Prix 4^s.

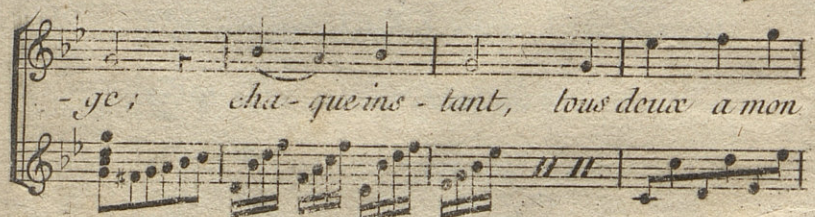
N^o 3.



De vos bon-tés, de son a-



-mour, chaque instant m'est un nouveau ga-



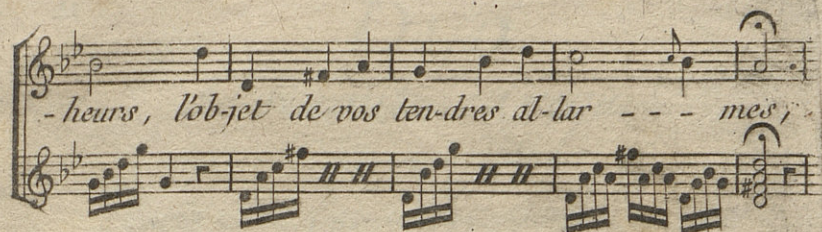
-ge, cha-que ins-tant, tous deux a mon



tour, je dois vous ai-mer da-van-ta-



-ge, je me vois, gra-ce à nos mal-



-heurs, l'ob-jet de vos ten-dres al-lar - - - mes,



et j'ai-me jus-qu'à mes dou-leurs, quand



vo-tre main sé-che mes lar - - - mes, quand



vo-tre main sé-che mes lar - - - mes,

2^e

Mon cœur ouvert aux malheureux
Saura soulager leurs misère,
On me verra toujours pour eux
Le digne fils d'un si bon Père.
Mon sein recevra leurs soupirs,
Leurs plaintes ne seront point vaines.
Qu'ils partagent tous mes plaisirs,
Je prendrai ma part de leurs peines (bis)

Duo

de Raoul de Créqui.

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue
3^e Honoré près l'Hôtel d'Aligre. N^o 627.

Allegro Moderato.

Préc 4^e.

N^o 5. *Bathilde*

Mon frè-re, réponds moi, mon

Eloi frère. Ma sœur que me veux-tu? ma

Bathilde sœur. *Violon* Entends tu gronder le Ton-

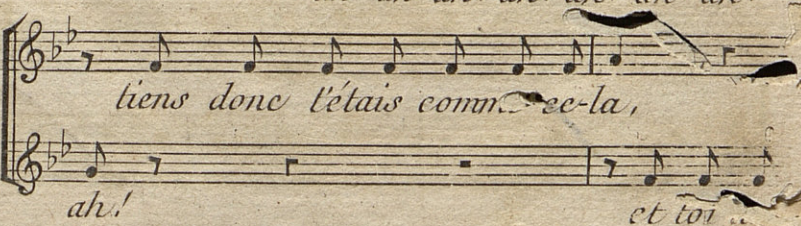
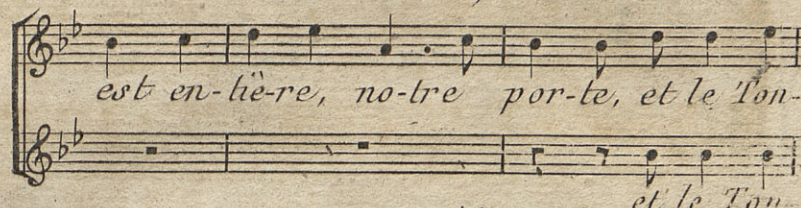
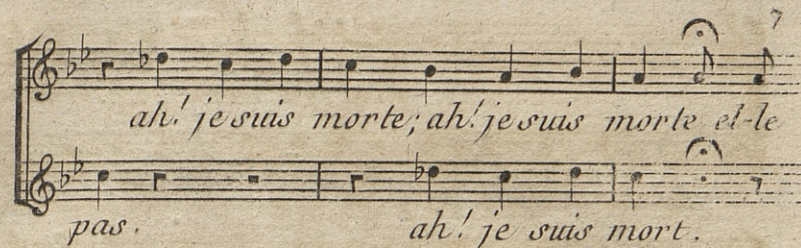
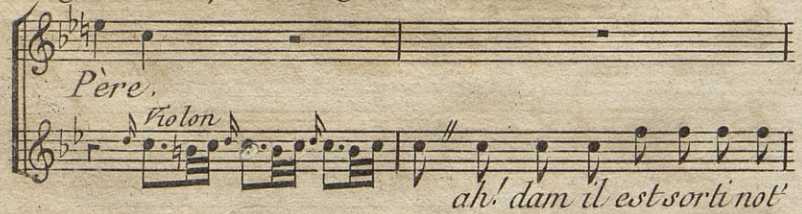
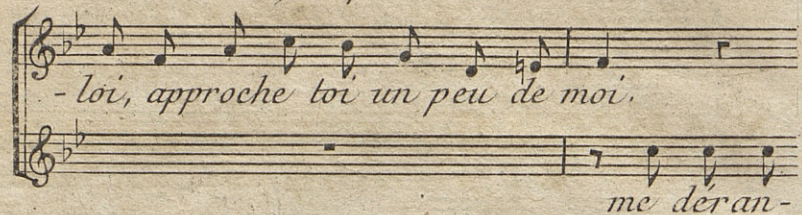
Eloi nerre? Si j'en-ten-ds gronder le Tonnerre.

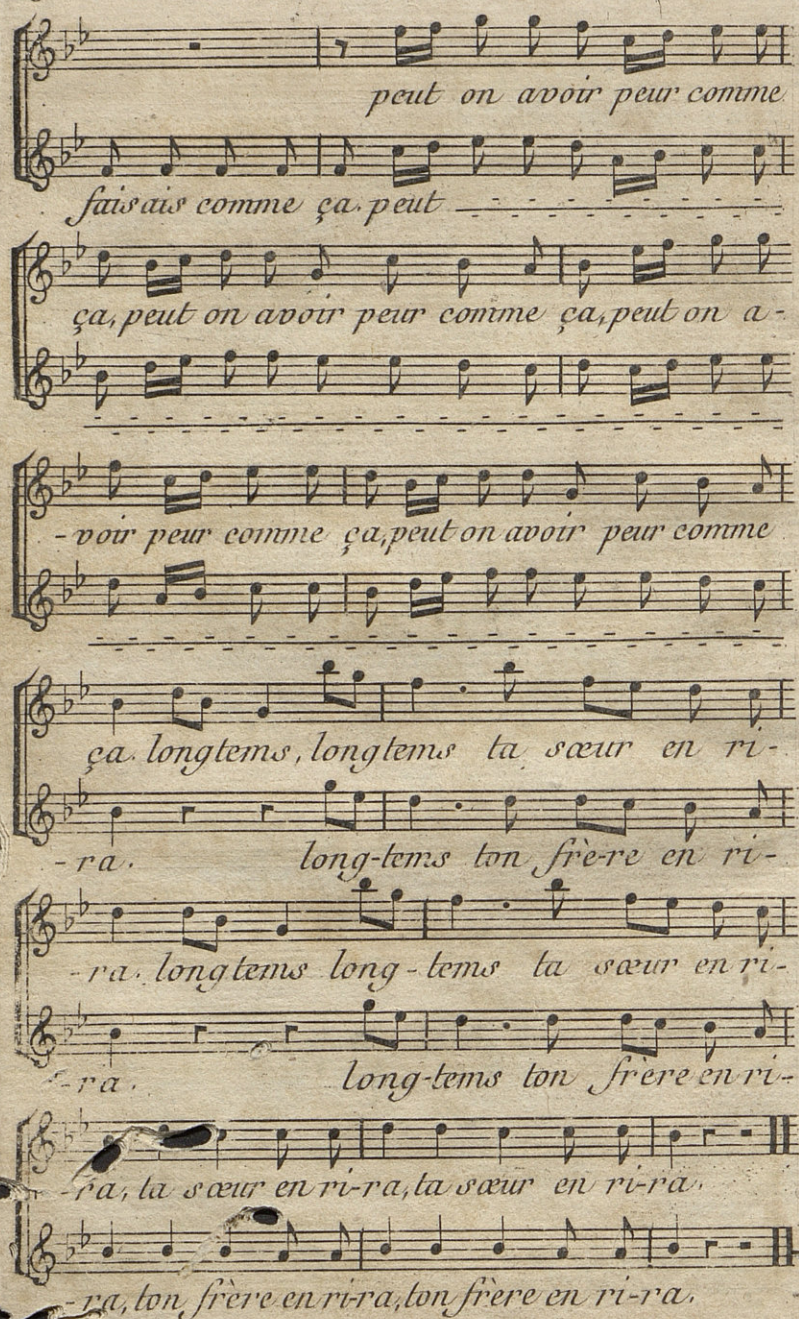
Bathilde Ah! comme j'ai peur, comme j'ai peur, comme j'ai

peur. ah! mon frè-re comme j'ai

Eloi peur. Ah! comme j'ai peur, comme j'ai

peur, comme j'ai peur. ah! ma





peut on avoir peur comme
faisais comme ça, peut
ça, peut on avoir peur comme ça, peut on a-
voir peur comme ça, peut on avoir peur comme
ça, longtems, longtems la sœur en ri-
-ra. long-tems ton frère en ri-
-ra, longtems long-tems la sœur en ri-
-ra. long-tems ton frère en ri-
-ra, la sœur en ri-ra, la sœur en ri-ra,
-ra, ton frère en ri-ra, ton frère en ri-ra.

ROMANCE DE TULIPANO

Avec Accomp^t de Guitare.

*A Paris chez Imbault au Mont d'or rue Saint
Hanore pres l'Hôtel d'Aligre N^o 627.*

Price 4^e

N^o 1. 

2. 

*Cro-de a Nina ça-ra di-vi-ver con-ça
de cro-paï-ma belle, pouter pour ja-mais*

*di-vi-ver con-çento oh! Ni-na
en è-tant si-delle, he--lae'ma*

*ca-ra oh! Ni-na ca-ra
bel-le he--lae'ma bel-le,*

*ma pe-na e tor-mento ie cas-tro per
je so-yais ma bel-le, pouter pour ja-*

*ie ma pe-na e tor-mento ie cas-tro per
-mais en è-tant si-delle, des plai-sirs par*

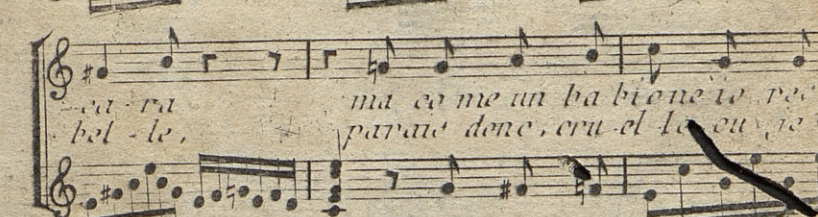
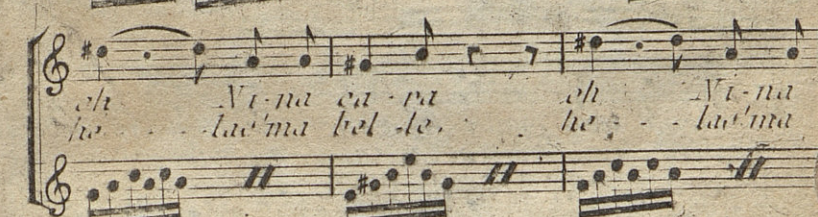
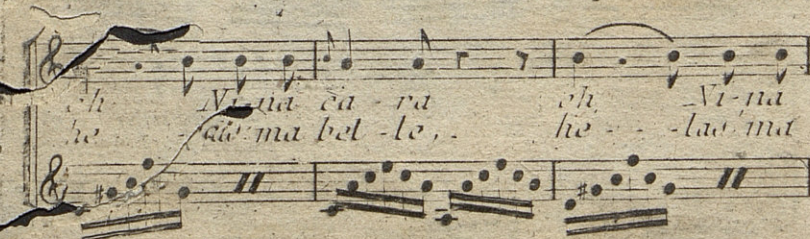
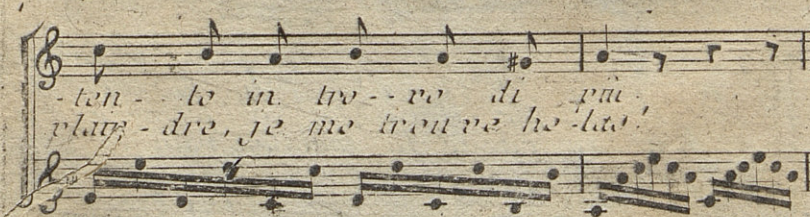
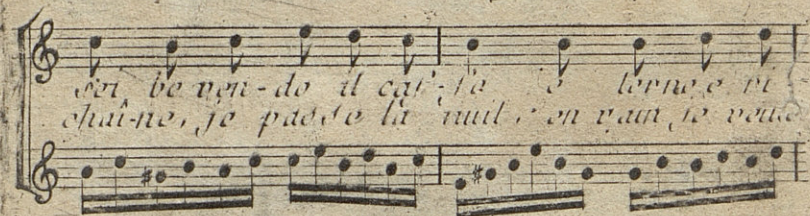
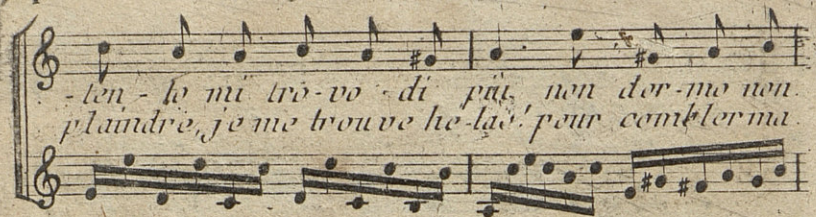
*le oh Ni-na ca-ra
tuto he--lae'ma bel-le,*

*oh Ni-na ca-ra non der-mo non
he--lae'ma bel-le, pour com-ble ma*

*ma-gie il qui re-ma-ma se pre-ven-le mi
perre, le com-met me fuit, à maudir ma*

*cei le ven-de il cas-se o tor-no e ri-
chai-no, je passe la nuit, en vain je veu-*

*tor no o gao ra qui qui sem-pre ven-
semdre de sur tes ap-pas, toujours plus a-*



*Je - lui, oh Ni-na ca-ra
he - - - la's ma bel-le,*

*oh Ni-na ca-ra ver rei Ni-na
he - - - la's ma bel-le, pour combler ma*

*ca-ra, ca per il per che ca dir mi ti
peine, le comme il me fut, à maudir*

*prigro ce pen ci tu a me che strazio che
haïne, je pas-to la nuit, en vain, je vour*

*peine io pro-vo nel cen ve der mi ete
teindre de fuir tes ap-pas, toujours plus a*

*ca-to dal ca-ro mio ben verrei Ni-na
plandre, je me trouve he-las' en vain, je vour*

*ca-ra ca per il per che ca dir mi ti
teindre de fuir tes ap-pas, toujours plus a*

*prigro ce pen ci tu a me che strazio che
plandre, je me trouve he-las' je croyais m*

*pe ne io pro-vo nel cen ve der mi ete
bel-le, peuler pour jamais en e-tant si-*

*ca-to dal ca-ro mio ben
del-le, des plandre par-faites,*

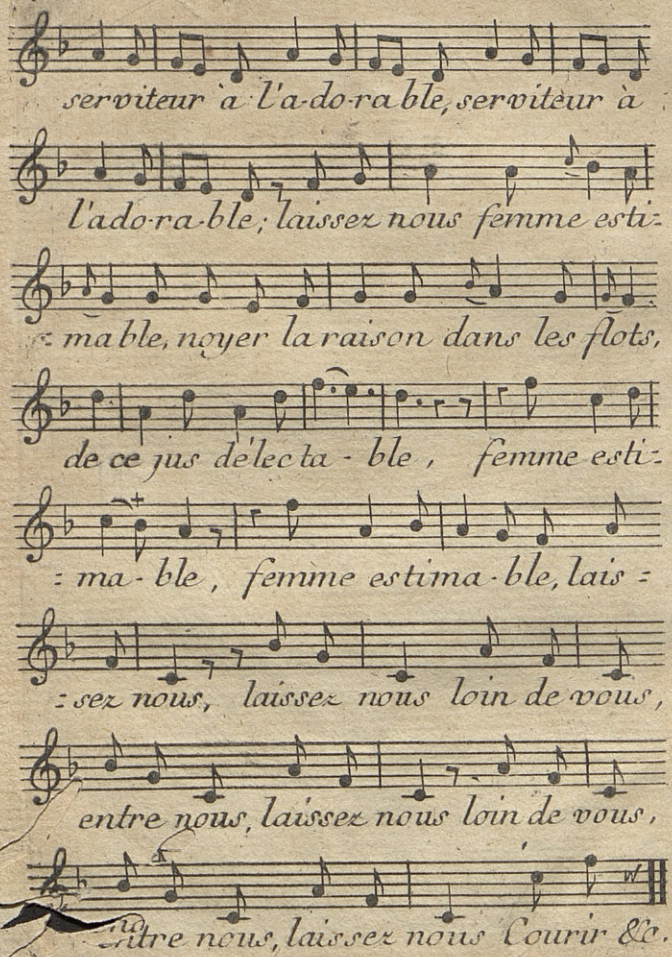
*oh! Ni-na ca-ra, oh! Ni-na
he - - - la's ma bel-le, he - - - la's ma*

*ca-ra,
bel-le,*

De Félix. N^o 4.*Allegro.*

Cou-rir les bois, cou-rir les
plai-nes, c'est le plaisir le plus
char-mant, le plus charmant, le
plus char mant. La trompe en
main, le nes au vent, quand nos
peines ne sont pas vaines, c'est le
plaisir le plus charmant, le plus
charmant, le plus charmant, c'est

le plaisir le plus charmant, c'est le
plaisir le plus charmant, le plus
charmant, le plus charmant. La
nuit arrive, vite à table, que
le vin coule à grands flots, parmi
les plats et les pots ; auprès d'une
femme aimable la gaieté guide les
propos. Si la belle aime le repos



serviteur à l'a-do-ra-ble, serviteur à
l'ado-ra-ble; laissez nous femme esti-
ma-ble, noyer la raison dans les flots,
de ce jus délecta-ble, femme esti-
ma-ble, femme estima-ble, lais-
sez nous, laissez nous loin de vous,
entre nous, laissez nous loin de vous,
lâchez nous, laissez nous Courir &c.

The musical score on page 740 consists of eight staves of music. The notation is in a single system, likely for a vocal line. The lyrics are written below the notes. The paper shows signs of age and damage, particularly along the left edge.

ARRIETTES DETACHES DE FELIX

ou L'enfant Trouvé

4

Allegretto

He-las! he-las! où peut-il é--tre
 où peut-il é--tre dans cette fo-rêt, dans cette fo-
 -rêt que fait-il que fait-il ah! s'il est quel que per
 il, il se jette il n'est plus maître de n'y pas voler
 ah! s'il est quel que per il se jette il n'est plus
 maître de n'y plus voler que fait-il ...?
 où peut-il être que fait-il où peut-il
 é--tre ah grands dieux ah grands dieux ah
 grands dieux où peut-il é--tre dans cette
 fo-rêt hé-las que fait-il ah grands

dieux ah grands dieux ah grands
 dieux où peut-il é--tre ah grands dieux où
 peut-il é--tre ^{Fin} Et de main il veut me
 fuir demain il part il veut me fuir si je ne
 peut supporter sans frémir un seul moment de
 crainte et d'abs s'en ce de main que sera ma ou
 -france de main combien je vais gé-mir de
 main de main ah je vou-drois mourir a
 main de main ah je vou-drois mourir
 -tir je voudrais mourir hé-las! hé-las! &c

De Felix

781

Lamentabile

Quoi tu me quit-tes ,
quoi tu t'en vas , et tu
veux que je t'ou-bli-e ;
que je t'ou-bli-e , arra-che
moi plu-tot la vi-e , ar-ra che
moi plu-tot la vi-e , Fé-lix ,
Fé-lix , je ne m'en plain-drai
pas , ar-ra-che moi plu-tot

vi - e Fé - - lix, je ne m'en
 plaindrai pas, Fé - lix, je ne m'en
 plaindrai pas, Fé - lix, je ne m'en
 plaindrai pas, je ne me plaindrai
 pas de mon tré - pas.

Allegro

Si je me jette aux genoux
 de mon pè - re, s'il prend pi -
 é de notre a - mour, Félix pé -

= rit de la main de mon frè - re, ils
 lui jureront un mauvais tour.
 1^o tempo
 Et tu veux que je t'ou - bli - e,
 et tu me quittes, tu t'en vas,
 Quoi? tu me quit tes!
 quoi? tu t'en vas, et tu veux
 que je t'ou - bli - e, que je t'ou -
 bli - e; arrache moi plutôt la

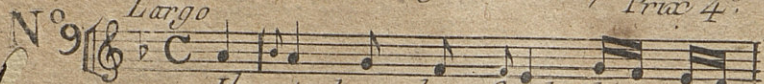
vi - e , ar-ra-che moi plutôt la
vi - e , Fé-lix , Felix je ne m'en
plaindrai pas , ar-ra-che moi plu-
- tôt la vi - e , Fé- - lix je ne
m'en plaindrai pas , Fé-lix je ne
m'en plaindrai pas , Fé-lix je ne
m'en plaindrai pas , je ne me plain-
drai pas de mon tré-pas .

ARIETTE

de Felix ou de l'Enfant trouvé

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue St
Honoré près l'Hôtel d'Aligre N° 627. Prix 4^s

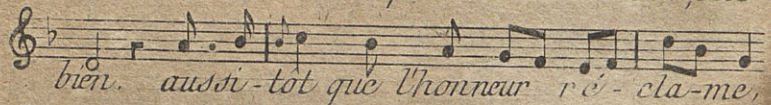
Largo



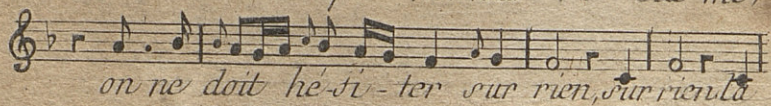
Il est dans le fond de mon



a-mé, une voix qui me dit c'est bien, c'est



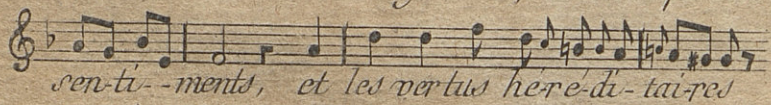
bien. aussi-tôt que l'honneur ré-cla-me,



on ne doit hé-si-ter sur rien, sur rien la



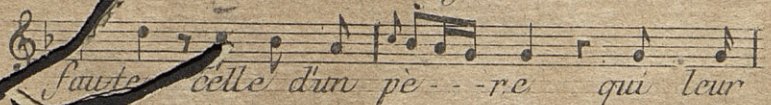
ville et ses mœurs étrange-rés, ont corrompu leurs



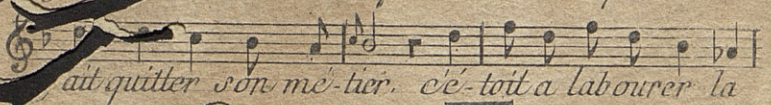
sen-ti-ments, et les vertus hé-ré-di-tai-res



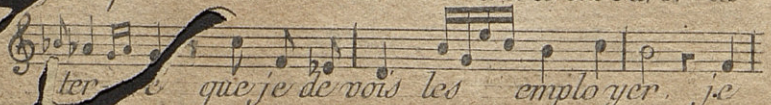
on abandonne mes enfans. c'est ma



faute celle d'un pé-re qui leur



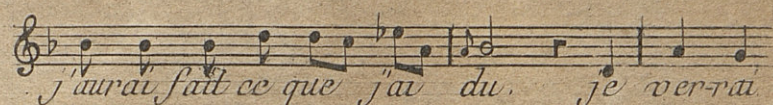
ait quitter son mé-tier. c'é-toit à labourer la



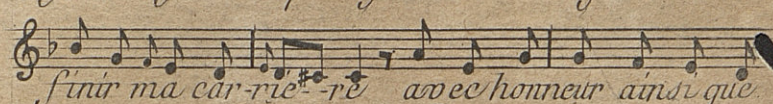
ter que je de vois les employer. je



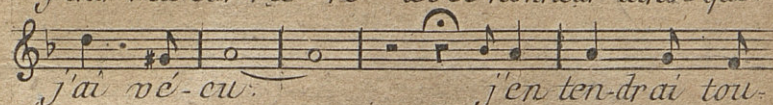
tomberai dans la mi-se-re, mais



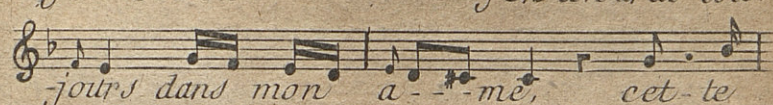
j'aurai fait ce que j'ai du. je ver-rai



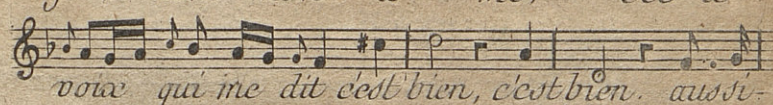
finir ma car-riè-re avec honneur ainsi que



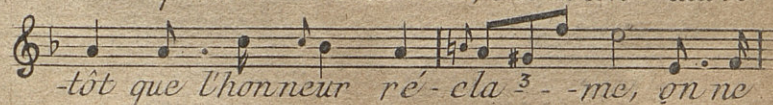
j'ai vé-cu. j'en ten-drai tou-



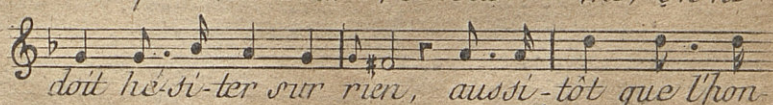
jours dans mon a-mé, cet-te



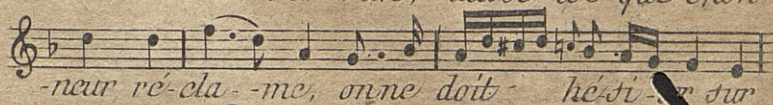
voix qui me dit c'est bien, c'est bien. aussi-



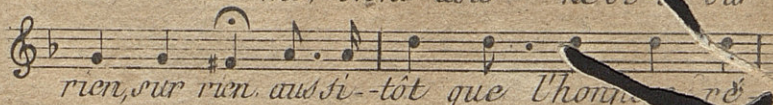
tôt que l'honneur ré-cla-me, on ne



doit hé-si-ter sur rien, aussi-tôt que l'hon-



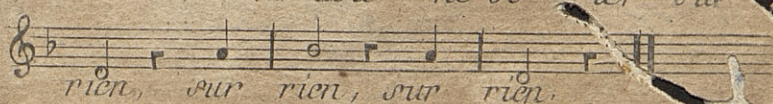
neur ré-cla-me, on ne doit hé-si-ter sur



rien, sur rien, aussi-tôt que l'hon-



neur ré-cla-me, on ne doit hé-si-ter sur



rien, sur rien, sur rien.

DUO DE FÉLIX

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue St Honoré
près l'Hôtel d'Aligre N° 627.

N° 10 *Thérèse & Félix* Prix 4^s *Thérèse*

A-dieu Fé-lia, A-dieu Thé-re-se, A-dieu Fé-lia,
lix, mon cher Fé-lix, adieu ma Sœur, ma chère a-
-mi-e. Ah! malheureuse que je suis!
suspends tes
ah! malheureuse que je suis!
pleurs, suspends tes cris. suspends tes
ah! mal-heu-reu-se!
pleurs, suspends tes cris, suspends tes pleurs,
ah! mal-heu-reu-se! ah! mal-heu-reu-se!
suspends tes cris, suspends tes cris,
mal-heu-reu-se que je suis!
suspends tes pleurs, sus-pends tes cris, sus-
mal-heu-reu-se que je suis! Dis moi
pends tes pleurs, sus-pends tes cris.

donc... si de-main... dis-moi donc...
quelle douleur! ah! quel martyre! quelle dou-
car enfin... je ne sais ce que
leur! ah! quel martyre! ah! mon cœur mon cœur
je vais di-re. Fé-lix sois plus heureux que moi.
se de-châre! de-
il n'est pas de bonheur sans toi.
viens, plus heureuse que moi, il
notre vie eut été si belle! Nos jours si remplis de dou-
ceurs! A nos devoirs toujours fidèle, Notre ame eut
moi près de toi moi près de
face le bonheur. toujours près d'elle
hi! ni pensons plus. Adieu
toujours près d'elle ni pensons plus.

ROMANCE DE NINA

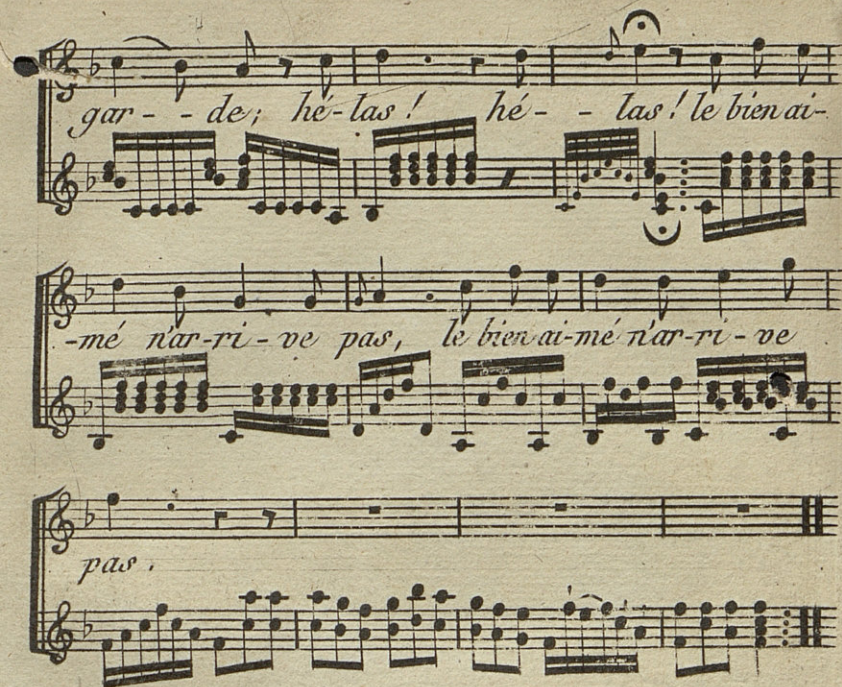
A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue S^t Honoré
près l'Hôtel d'Aligre. N^o 627.

Prix 4^s

Larghetto poco amoroso.



Quand le bien aimé re-vien-dra, près de
sa languissan-te a-mi - e, le prin-tems a-lors re-nai-
-tra, l'herbe se-ra tou-jours fleu-ri - - e.
mais, je re-gar - - de; mais, je re-



gar - - de; hé-las! hé-las! le bien ai-
-mé n'ar-ri-ve pas, le bien ai-mé n'ar-ri-ve
pas.

2^e Couplet.

Oiseaux vous chanterés bien mieux,
Quand du bien aimé la voix tendre
Vous peindra ses transports, ses feux;
Car c'est à lui de vous l'apprendre;
Mais, mais j'écoute (bis) hélas! hélas!
Le bien aimé ne chante pas (bis)

3^e

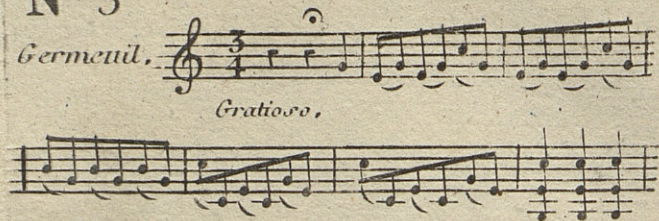
Echos que j'ai lassés cent fois
De mes regrets de ma tristesse,
Il revient, peut-être sa voix
Te demande aussi sa maîtresse,
Paix, il appelle (bis) hélas! hélas!
Le bien aimé n'appelle pas, (bis)

N^o 3

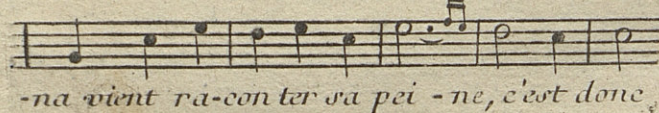
De Nina. (2)

Germeuil.

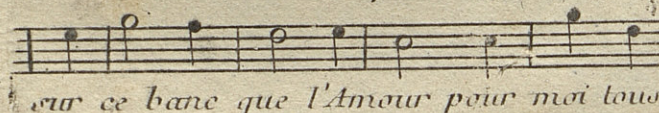
Gratioso,



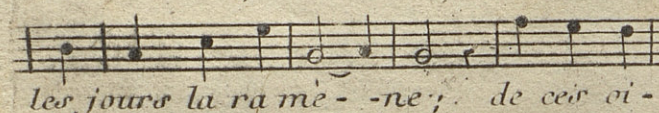
C'est donc i-ci que chaque jour Ni-



-na vient ra-con-ter sa pei-ne, c'est donc



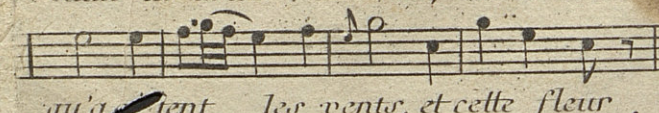
sur ce banc que l'Amour pour moi tous



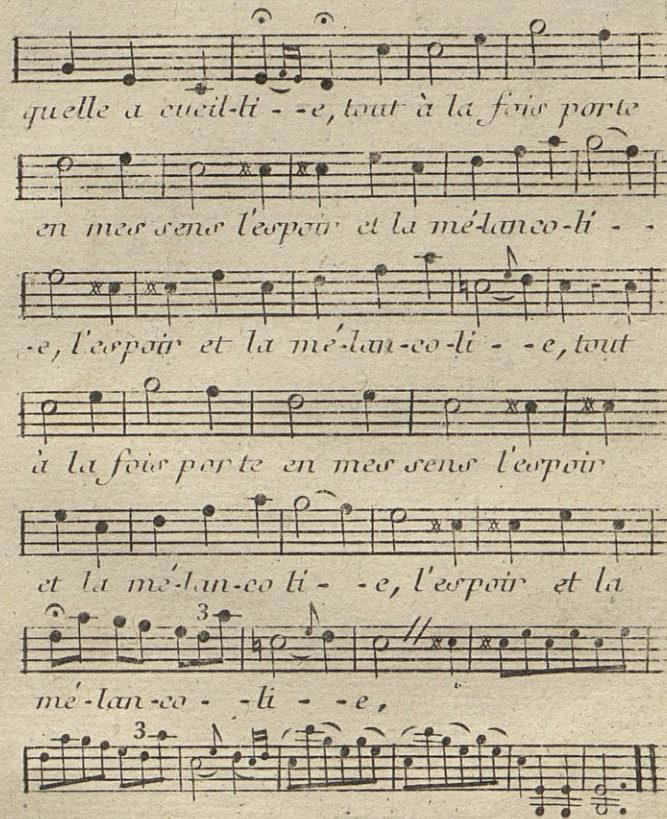
les jours la ra mè - ne ; de ces oi -



seaux les doux ac-cent, ces rameaux



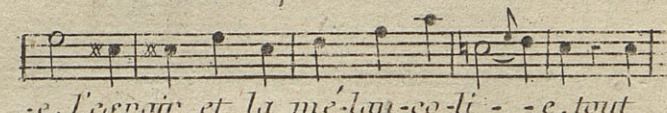
qu'a ~~ont~~ tent les vents, et cette fleur.



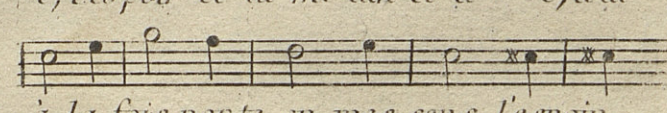
quelle a cucil-li - -e, tout à la fois porte



en mes sens l'espérance et la mélancolie -



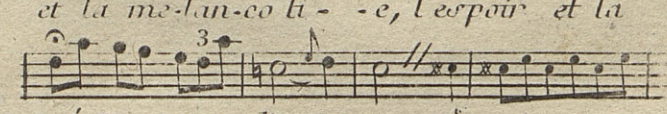
...e, l'espoir et la mé-lan-co-li - - e, tout



à la fois porte en mes sens l'espoir



et la mé-lan-co-li-e, l'espoir et la



me'-lan-co - -li - -e,



*On s'abonne pour la suite, pour 12^u par An,
Chez Bignon, Place du Louvre, à l'Accord parfait.*

Ariette DE NINA.

N^o 6.

Ger-meul ta Ni-na loin de toi e-

-toit bien mal-heu-reu-se, mais au jour-d'hui

quel-le est près de toi la voi-la bien heu-reu-

-se, oui près de toi bien heu-reu-se près de

toi bien heu-reu-se et loin de toi mal-heu-

-reu-se loin de toi bien mal-heu-reu-se,

Où je te vois où je te vois bon-

-heur - - - pour moi bon-heur pour moi il dit qu'il

m'au-me ô joye ex-trê-me ah! je te vois je te

re-vois - - - - - tu fuis tu fuis pour

Adagio recit :

quoi ce n'est plus toi, et pour tant moi

je suis en-co-re Ciel je t'im-plo-re,

ciel je t'im-plo-re que je le voye un

jour un jour u-ne heu-re que je lui

di-se te voi-la tou-jours Ger-meul a régné

Recit.

là, et puis a-près que Ni-na meu-re

Les Filles And^{no}

Mou-rir mou-rir quel mot pro-non-ces

vous quel mot pro-non-ces vous Ni-na vi-

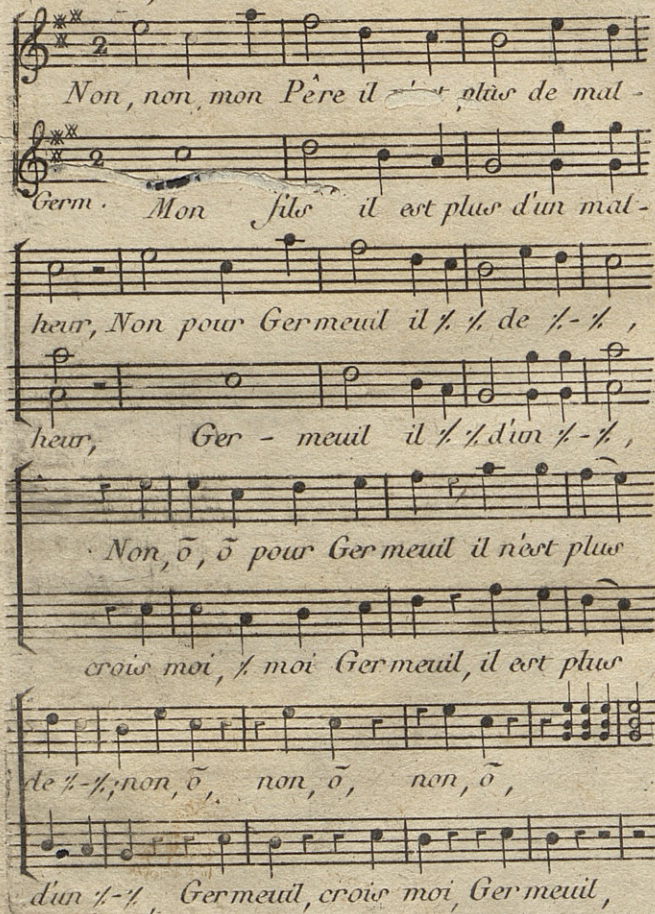
-vra vi-vra pour nous mou-rir quel mot pro-

-non ces vous Ni-na ni-na vi-vra pour

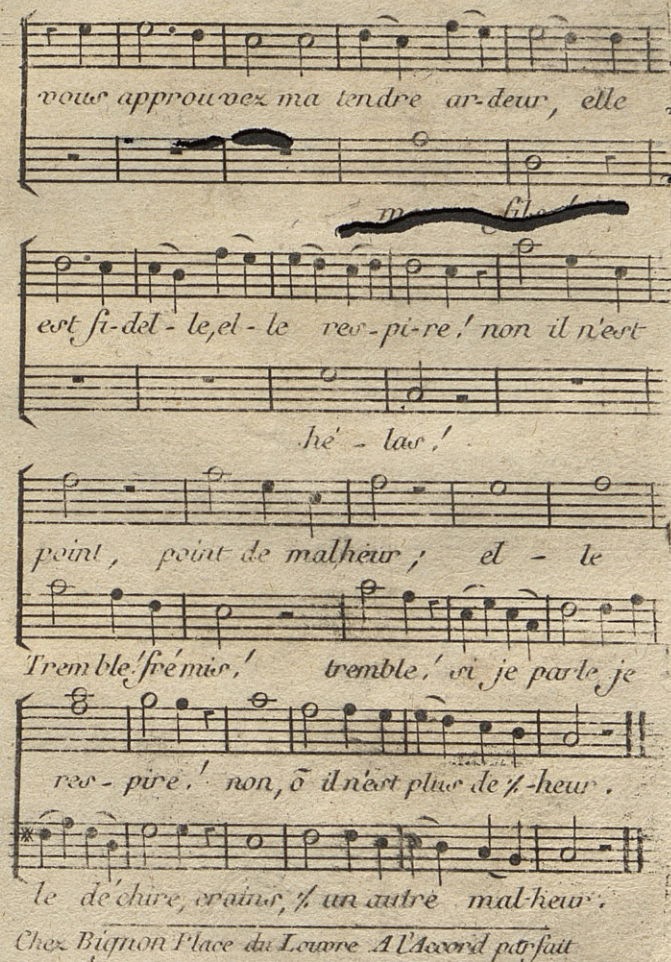
nous vi-vra vi-vra pour nous,

N^o 10 Duo, De Nina.

(Le Comte) Al^o vivace.



Non, non, mon Père il n'est plus de mal-
 Germ. Mon fils il est plus d'un mal-
 heur, Non pour Germeuil il n'est plus de mal-
 heur, Ger - meuil il n'est plus d'un mal-
 heur.
 Non, ô, ô pour Germeuil il n'est plus
 crois moi, crois moi Germeuil, il est plus
 de mal-
 heur, non, ô, non, ô, non, ô,
 d'un mal-
 heur, Germeuil, crois moi, Germeuil,



vous approuvez ma tendre ar-deur, elle
 m'est si-dé-le, el-le res-pi-re, non il n'est
 he - laur!
 point, point de malheur; el - le
 Tremble, frémir, tremble, si je parle je
 res - pire, non, ô il n'est plus de mal-
 heur.
 le de-chire, oraison, un autre malheur.
 Chez Bignon Place du Louvre. A l'Accord parfait

AIR

de Raoul Barbe-Bleue.

Avec Accomp.^t de Guittare.

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue

S.^t Honoré près l'Hôtel d'Aligre N.^o 627. Prix 4.^s

N.^o 1. *Andante* Il nest

plus de malheur, le ciel a nos cœurs d'une nouvelle

fleur, promet la fa-veur: après des instans d'or a-

ge, un ciel pur et sans nu-a- - - ge,

fait oublier sa rigueur. fille de zé- phir et de

flo - re, trois fleurs ont or-né ce jardin mais un

souffle ma-lin a fi-ni leur des-tin, le ciel nous sou-

-rit en-co - re, notre Reine est la belle Isau-

-re, trois fleurs n'ont brillé qu'un instant, un plus

grand bonheur vous attend, trois fleurs n'ont brillé qu'un ins-

-tant, un plus grand bonheur vous attend.

AIR

de Raoul barbe bleue

avec Accomp.^t de GuittareA Paris Chez Imbault au Mont d'or rue S^tHonoré près l'Hôtel d'Aligre N^o 627. Prix 4^s

2

Vergi, ton souve-nir fera le mal-

-heur de ma vi-e, que de re-grets sera sui-

-vi-e la raison qui fait le ban-ir. Vergi, Ver-

gi, tu fais le malheur de ma vi-e. Vergi,

de-vions nous briser ce li-en, ce nœud,

cette uni-on si che-re. mais non, cherchons a nous dis-

traire, si, non, mais celieu soli-taire, fe-

-rois-je mal, ferois-je bien. bon, c'est sans doute une chi-

-mère, une chimère, et si je pouvois lui déplaire

m'auroit-il laissé le moyen le moyen de me satis-faire.

mais comment sauroit-il ce mystère? cette clef,

cette clef, ce lieu solitaire, a mon époux n'en dira rien.

a mon époux n'en di-ra rien, n'en di-ra rien.

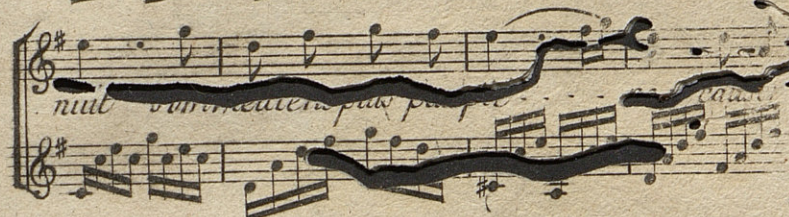
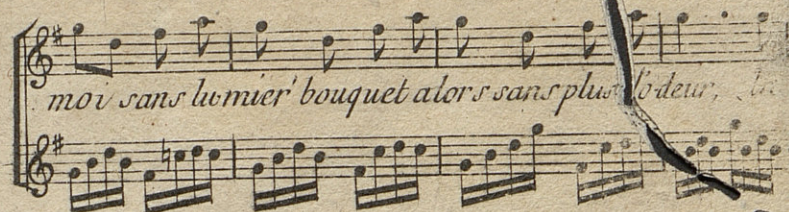
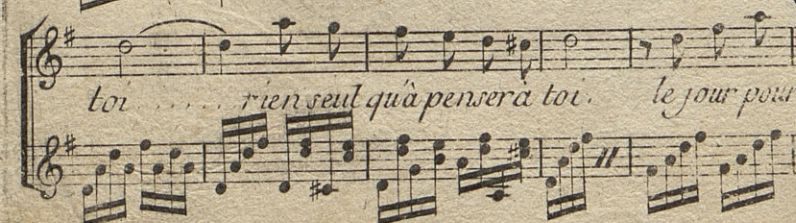
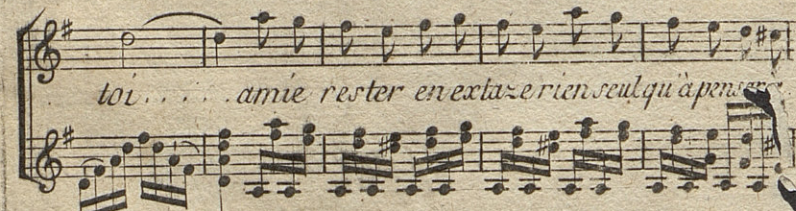
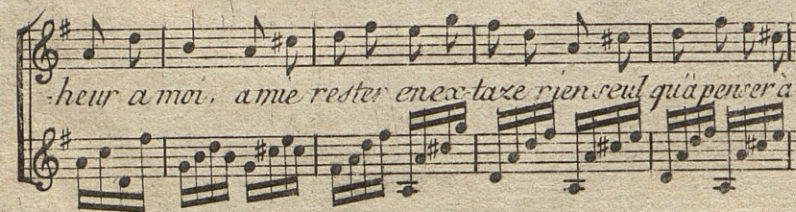
AIR de Paul et Virginie

Avec Accomp.^t de Guitare

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue Saint
Honoré près l'Hôtel d'Aligre N^o 627.

Le Nègre.

Prix 4^s



2^e

Quand toi revenir de ville
Chanter ainsi qu'un oiseau
Cœur alors bien plus tranquille . . bis
Où plus ne se fondre en eau . . bis
Prends deuce baiser sous l'ombrage
Et toi me dis yore d'amour
Le jour plus beau du voyage
Ah c'est toujours le retour . . bis

AIR de Paul et Virginie

Avec Accomp^t de Guiltare

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue
S^t Honoré près l'Hôtel d'Aligre N^o 627.

N^o 2

De ta main tu cueille le

friat et je le mets dans la mien - ne,

reçois le baiser pro-mis pour te pay-

er ta pei - ne, pour te payer ta pei -

Paul

ne. Comme ça ce n'est pas bien,

le vent l'empor-te et je n'ai rien.

2^e

(Virginie) Paul j'en apperçois ici
Je te promets d'avance
Deux baisers pour celle ci.

(Paul.) Bon j'aurai ma récompense bis
Et je la prendrai si bien
Que le vent n'en aura rien. bis

3^e

J'ai tout moissonné je crois
Je vais t'offrir la dernière
Ma sœur reçois la de moi
D'une plus douce manière. bis
Celui la je le tiens bien
Le vent je crois n'en aura rien. bis

AIR

de Paul et Virginie

Après Chez Imbault au Mont d'or rue S.^t
Honoré près l'Hôtel d'Aligre N^o 627. Prix 4.^s

Andantino

Fatigué de si longue route, ayant gravi sur ces rochers, la foudre vous tourmente sans doute, offre lui fruit de nos vergers, offre lui fruit de nos vergers; enseigne à ton âme bonne à soulager, c'est la servir; tu sais trop que la main qui donne pour le cœur achète un plaisir, pour le cœur achète un plaisir. oh! fruits à vous, comme ils sont

il? plus de mi-nuit, plus de mi-nuit, ... plus de mi-nuit, la foudre ne fait plus de bruit, je crois qu'il s'en va le Ton-ner-re, du moins on ne l'entend, du moins on ne l'entend plus guere, il est déjà bien loin, bien loin, il est déjà bien loin, comme te voilà dans un

coin, ah! le pol-
 comme le voila dans un coin,
 tran, ah! la pol-tron,
 ah! la poltronne, ah! la pol-
 je n'ai pas peur, je n'ai pas peur, non, non, rien
 -tronne, moi poltron, qui, moi, poltron; non, non, rien
 ne m'é-ton-ne, je n'ai pas peur, je n'ai pas
 ne m'é-ton-ne; qui, moi, poltron; qui, moi, pol-
 peur, non, non, rien ne m'é-ton-ne; non,
 -tron, non, non, rien ne m'é-ton-ne;
 non, non, non, je n'ai pas peur; moi,
 non, non, je n'ai pas peur;

non, non, non, je n'ai pas peur moi, j'ver-
 non, non, je n'ai pas peur.
 rais tomber l'Ton-nerre, je le verrais que je n'au-
 -rais pas de frayeur. si mes pieds il sen-
 -drait la terre, qu'assu-ré-ment je n'aurais
 Viol.
 que je n'au-
 pas la moindre peur, qu'assu-ré-
 Viol.
 -rais point de fra-yeur, que
 -ment ma chère sœur, je
 je n'au-rais pas de fra-yeur. mon
 n'aurais pas la moindre peur.

frè-re réponds moi, mon frè-re,
ma
le Ton-
sœur, que ne veux-tu à sœur?
-ner-re à brisé la porte,
le Ton-nerre
hé-las! hé-las! ne bouge
à brisé la por - - te.
pas, il est ici, ne bouge pas, ah! ... mon
Eloi
frè-re, ne bou-ge pas, Et mon dieu;
oui, il est i-ci, ne bou-ge pas, ne bouge
pas. ah! ... de grace, ne bou-ge

doux oh! fruits à vous, comme ils sont doux fraîcheur et
gout me rend la vie, fraîcheur et gout me rend la
vi - - e, allois bientôt mourir sans vous,
allois bientôt mourir sans vous. merci blanc, merci
toi jo-li-e, merci blanc, merci toi jo-li- -
e. oh! oh! oh! nous éprou-vons
aujourd'hui, bon noir, bon noir en vous offrant du
notre, que le plus heureux est celui qui peut don-
-ner ses fruits à l'au - tre, qui peut donner
ses fruits à l'au - tre, ses fruits à l'au - tre.

AIR de Paul et Virginie.

A Paris Chez Imbault au Mont d'or rue
S.^t Honoré près l'Hôtel d'Aligre N.^o 627.

Agitato

Elle pro-pose à Virgi-nie de
suir sa mère et sa pa-trie, de s'arra-
cher de s'arra-cher de ses bras, de s'arra-cher
de ses bras. hé! que m'impor - te ses ri-
chesses et ses tré-sors, et ses pro-messes, sans
toi sans toi; non, non, je ne veux pas; sans
toi, sans toi, sans toi je ne veux pas, non, non, je ne veux
pas, non, non, je ne veux pas. *cantabile* Je suis heureuse j'ai
cœur, je suis heureuse j'ai ton cœur, près de lui le mien me ra-
mène, près de lui le mien me ra-mè - ne; je lui ra-
conte mon bonheur, ou j'épo - se ma peine; ce

bien ce bien est tout pour mon cœur, est
tout pour mon cœur. *Allo* Non ne crant pas que Virgi-
nie quitte sa mère et sa patrie, qu'elle s'ar-
rache qu'elle s'arrache de tes bras, qu'elle, s'ar-ra-
che de tes bras. hé! que m'impor - - te ses ri-
chesses et ses tré-sors, et ses promesses, sans
toi, sans toi; non, non, je ne veux pas, sans toi, sans
toi, non, non, je ne veux pas. hé! que m'im - por -
te ses ri-chesses et ses tré-sors, et
ses promesses, sans toi, sans toi, non, non, je
ne veux pas, non, non, non, non, non, non. je ne veu
pas; non, non, non, non, non, je ne veux pas,
je ne veux pas, je ne veux pas.

